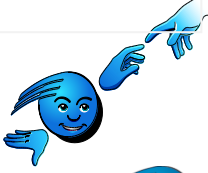




JE M'APPROCHE

Question brise-glace :

Qu'est-ce qui est plus digne d'intérêt pour vous, la philosophie, sagesse du monde, ou la croix, indicible folie du Christ ?



L'apôtre Paul incite l'église chrétienne de Corinthe à se centrer sur l'essentiel. Les joutes intellectuelles basées sur les philosophies ont pour effet d'élever les penseurs grecs en lieu et place de Christ offrant les valeurs vraies et éternelles. La sagesse humaine, n'a pour seul effet, celui de se perdre dans des théories et conjectures aussi invraisemblables que vaines au regard de la croix et du salut. Et pour cause, aucune commune mesure n'existe avec la réelle élévation sur le bois perçu comme dérangeant et dénigrant. Alors la grâce de Dieu méconnue subie les affres de l'ignorance et de la vanité orgueilleuse.

J'OBSERVE

D'emblée, la pensée paulinienne (re)centre les esprits sur ce qui a motivé son ministère. Loin se perdre dans des comparaisons incomparables, l'apôtre redéfinit

v. 17a : sa mission

v. 17b : celle-ci est au premier plan de sa préoccupation ;

v. 17c : sa vision

Car sans se laisser distraire, l'apôtre Paul affirme

v. 17a : il n'est pas focaliser sur le baptême, mais bien plutôt sur l'annonce de l'Évangile ;

v. 17b : la sagesse scolastique (ou académique) n'est ni un moteur ni un frein à sa mission ;

v.17c : son objectif est la croix qui ne peut souffrir d'un manque de rigueur spirituelle et intelligente de sa part par souci d'inefficacité ou de vanité. La croix est bien plus la raison d'être de son ministère puisqu'il ne veut laisser aucune place à l'inanité.

La philosophie parviendrait-elle à s'élever à la « hauteur » de « l'abaissement » de la croix ? La « kénose » (v. 17) définit l'expérience incommensurable que nul autre ne peut souffrir à part Christ. Quelle grandeur suscite le plus votre intérêt, l'abaissement du Christ offrant le Salut éternel ou la sagesse humaine à mille lieux de méconnaissance de la dignité de la croix ?

La croix tend à nous centrer sur l'essentiel qui jamais ne se passera ? Ceux qui y adhèrent sincèrement jouiront des félicités que prépare le Ciel ; tandis que ceux qui se croient les plus éclairés par leur propre sagesse humaine courent à la déception et se fient à la tromperie.

L'apologie de la croix fait naître un militantisme paulinien allant jusqu'à interpeller le chrétien. L'on pourrait aujourd'hui, se poser, au plus profond de soi-même la question suivante : envisageons-nous individuellement de périr sans Christ ? Sa mort a-t-elle un impact suffisant en moi ? Le supplice du Christ marque-t-il un effet dans mon engagement chrétien comme sa puissance démontre la Grandeur de Dieu ? Sans opter pour l'illettrisme ni dénigrer un brillant cursus, qu'elle priorité accorder au Sacrifice de Jésus en accord avec mon parcours académique aussi brillant et élevé qu'il soit ? Lequel est le plus important pour moi, mon grand savoir ou le Croix du Christ ? Le présent l'emporte-t-il sur l'éternité (à venir, et qui néanmoins a déjà commencé) ?

JE RÉFLÉCHIS

Paul semble démontrer que tant le peuple juif de cette époque romaine que les Grecs, une ressemblance pour des préoccupations qui, en première lecture semble différentes mais mènent pourtant à un résultat identique. Suis-je dans l'Église alors qu'au-dedans de moi l'Esprit saint conclut à une similitude avec celui qui rejette ouvertement Dieu ? Un refus authentique de Dieu peut-il se confondre avec un intérêt déguisé du christianisme fade et insipide de ma part ?

J'AHDERE ET JE PRIE

La sagesse de Dieu n'a pour corollaire que la folie de la croix. Il s'agit d'un mystère divin dévoilée après être restée cachée, dès avant la fondation. Car l'Éternel dans sa prescience avait déjà pris les devants pour notre gloire, à nous humains et plus particulièrement en faveur de ceux qui croiront en cette folie. Et aucun prince en ce monde ni dans les lieux élevés n'en a eu connaissance. Puisqu'il fallait la croix, sagesse inouïe, inconcevable et quasi invouable. Et, convenons avec Dom André Gozier : « *s'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de Gloire* ». Percevez-vous l'ampleur de la folie divine jusqu'à la croix ?

Merci Jésus ! Et gloire à toi Père pour cette inaccessible déraison qui dépasse nos chétives « sagesse » et plus encore l'Univers.